

Rambouillet

TOUTES LES NOUVELLES
MERCREDI 7 MARS 2018
www.78actu.fr

18



Le château de Dampierre va-t-il changer de mains ?

Depuis plusieurs mois, des rumeurs folles courent autour du château de Dampierre. Un nouvel acheteur s'intéresse sérieusement au site. Après des Chinois, des Qataris et un Libanais, une grande fortune française lorgne sur ce monument et ses 400 ha qui appartiennent à la famille de Luynes depuis 400 ans.

A la mairie de Dampierre, c'est silence radio, total, sur la propriété privée qui fait la réputation du village depuis des siècles. Comme si tout le monde retenait son souffle, croyant sans trop y croire que la destinée du Château allait enfin changer.

Il faut dire que si le château est en vente - ce que les Luynes n'ont jamais ouvertement dit - et avait des acheteurs potentiels, les choses se feraient en dehors du cercle des agences immobilières, même de luxe, dans d'autres sphères, qui dépassent les 1 000 villageois.

L'événement est important, tant les enjeux sont colossaux : financier, économique et symbolique. C'est comme si les plaques tectoniques de la Vallée se déplaçaient.

Aujourd'hui une page semble se tourner. « Jusqu'alors dans les villages, tout le monde évoque le marquis à Choisel, le duc à Dampierre et le comte à Levis. C'est comme s'ils étaient en train de passer de la monarchie à autre chose », confie-t-on dans le landerneau local, où on rappelle que depuis 1880, Dampierre n'avait jamais osé célébrer le 14-Juillet, pour ne pas heurter le duc de Luynes.

Mais la rumeur est tenace et continue à courir le long de l'Yvette alors que les grilles monumentales de Dampierre restent fermées depuis 2016. Et si le château trouvait un nouveau propriétaire...

« Des rumeurs qui n'ont pas dépassé le stade des rumeurs. Mais si le château pouvait à nouveau être ouvert, ce serait une très bonne nouvelle. Le château de Dampierre est un monument de premier ordre », explique le président du Parc naturel, Yves Vandewalle, qui n'en dira pas plus.

Tout le monde espère, même si rien n'est tangible. À quelques

kilomètres de là, à Choisel, un autre châtelain, le marquis de Breteuil tend l'oreille aux bruits de Dampierre. « Pour la vallée de Chevreuse, ce serait une bonne chose », estime le propriétaire de Breteuil. Qui pense que de gros travaux seront nécessaires pour remettre le bâtiment en état.

« Trop longtemps oublié »

Avec un peu de nostalgie, il se souvient des « plats de nouilles » servis aux enfants, le dimanche au déjeuner, quand, avec sa famille il se rendait à Dampierre.

« Ce château a été trop longtemps oublié. Il doit se trouver une nouvelle vocation », conclut Henri-François de Breteuil.

Dampierre est le seul château qui fait corps avec son village, si bien qu'il en semble indissociable. Comme l'explique Dominique Julien-Labruyère, fondateur du Parc, tout a commencé à Dampierre. « C'est ici qu'est né le Parc naturel de la Vallée de Chevreuse. Le château et

son parc sont classés en 1976 au titre de la loi de 1930. C'est là où la population locale s'est mobilisée pour protéger son environnement. Le château, c'est le tableau d'Ingres et la statue de Minerve, appelé en référence à l'ancêtre des Luynes, le château Colbert. Une famille à laquelle les habitants sont attachés car le grand-père Philippe, et le fils Jean d'Albert (décédé en 2008) vivaient avec les villageois », se souvient le militant associatif qui n'en sait pas plus.

Personne n'ose pour l'heure évoquer ouvertement le sujet.

Mais selon les différentes rumeurs, un projet de musée accompagnerait la réouverture du château, pas avant deux années. Un musée de la marionnette, de l'attelage ou encore un lieu dédié aux carrosses pour réveiller la belle endormie.

Une vente hypothétique concernerait-elle seulement le château et ses terres de Dampierre, comprendraient-elles les terres qui vont jusqu'à Senlis où s'élève le moulin d'Aulne ? Pour l'instant, il y a beaucoup

ET LE CHÂTEAU DE CHEVREUSE CONFIÉ À UN OPÉRATEUR PRIVÉ ?

Comme nous vous l'annoncions dans *Toutes Les Nouvelles*, le Conseil départemental envisage que le siège du Parc naturel quitte le château de La Madeleine. Lors de ses vœux, Evelyne Aubert, maire du Mesnil-Saint-Denis, proposait même d'accueillir le Parc dans la ferme de Beaurain, à l'entrée de sa commune.

Le président du conseil départemental, Pierre Bédier souhaite en faire un site touristique dédié au Moyen Âge. Selon les dernières rumeurs, le Département voudrait dans le cadre d'une délégation publique confier le château

à un opérateur privé. Le nom qui apparaît souvent est Kleber Rossillon, propriétaire du château de Castelnaud, en Dordogne.

Le château de la Madeleine, propriété du Département depuis 1982, héberge la Maison du Parc depuis les années 1990. 38 personnes y travaillent, notamment à l'accueil des visiteurs. Trois baux lient le Département au Parc, dont deux arriveront à échéance au printemps 2020. Date à laquelle le Parc pourrait donc quitter les hauteurs de Chevreuse.

plus de questions que de réponses.

Mais d'ici quelques semaines, peut-être apprendrons-nous, par un confrère de la presse nationale, que le château est vendu, et le nom du mystérieux, et très fortuné, nouveau maître de

Dampierre.

Ou tout ceci ne sera-t-il qu'une des rumeurs qui glissent, comme les précédentes, dans le fond de Vallée pour s'évanouir dans le courant de l'Yvette.

Philippe Cohen

Des commerçants assez dubitatifs

La vente du château de Dampierre puis sa réouverture au public, tous les commerçants en rêvent à Dampierre. Mais bien peu y croient vraiment.

« Je ne veux pas trop prêter l'oreille aux rumeurs. On a entendu tellement de choses depuis trois ans », explique la coiffeuse du salon, Chantal Thomas. Pour cette professionnelle, la fermeture du restaurant du château a entraîné une perte de chiffre d'affaires. « Avant, nous coiffions les mariées et les gens qui assistaient ici à des séminaires », raconte-t-elle.

« Ce serait génial que le château rouvre, mais je crois plutôt qu'il va devenir une résidence privée, réservée aux propriétaires », avoue Charlotte du restaurant, *Le P'tit Chalet*. Pour autant, cette idée n'inquiète pas la jeune femme, enfant du pays : « Heureusement que nous ne travaillons pas qu'avec le château. Il y a beaucoup de résidences secondaires à Dampierre, le week-end dès qu'il fait beau, c'est noir de monde. Les gens

« Le château, c'est le cœur de Dampierre. »

viennent profiter de la vallée très protégée. Et puis il y a les motards qui passeront toujours par ici, même si *L'Ermilage* est fermé. » Charlotte n'oublie pas, non plus, les très nombreux tournages qui ont lieu discrètement dans les environs de Dampierre et qui ramènent à sa table les équipes de télévision.

« Une autre époque »

Des tournages, l'établissement d'Alain Toutain, *L'Auberge de Saint-Pierre* en a, aussi, vu passer. Comme *L'Aile ou la cuisse*, en 1976. Charles Duchemin (Louis de Funès) prend la place de son chauffeur afin d'aller tester le restaurant, rebaptisé *Le Relais des cigales*. « C'était une autre époque. À ce moment-là, j'ai bien gagné ma croûte. Il y avait les chasses au château, les réunions du Club des cent

(un club secret honorant la gastronomie française). Les invités sortaient parfois du château et venaient déjeuner. Aujourd'hui, il y a moins d'argent. Les randonneurs et les cyclistes, ils arrivent avec leur casse-croûte », observe Alain Toutain.

Aujourd'hui, il considère que Dampierre est dans une phase « intermédiaire ». « Pour rénover le château, ça va prendre plus de deux ans, donc être à Dampierre, ça sera intéressant dans six ans », estime le patron de *L'Auberge de Saint-Pierre*.

« Aujourd'hui, quand les gens appellent pour réserver et qu'ils demandent si le château est ouvert, on est bien obligé de leur dire que non. Et parfois, ils préfèrent ne pas venir. Le château, c'est le cœur de Dampierre. Si on



Pas moins de six restaurants, toutes cuisines confondues, sont installés à Dampierre. Dès les beaux jours, les terrasses se remplissent.

l'enlève, le sang ne circule plus », philosophe Alain Toutain.

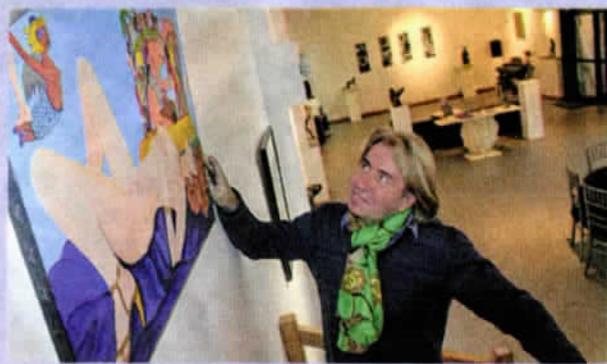
Pour ses voisins de *La Table des Blot*, la donne est différente. « Nous sommes un restaurant étoilé. Les gens viennent ici sur réservation », avoue Sylvie Blot. « Mais cette maison n'aurait pas cette notoriété-là

sans le château. C'est notre patrimoine, notre paysage. Ici, le château est vraiment au cœur du village. C'est très dommage qu'il soit fermé. Avant, entre les tournages de films et les mariages, ça bougeait tout le temps », ajoute la restauratrice.

Le château vendu à des Chinois, le château transformé en musée de la marionnette... Sylvie Blot a, elle aussi, entendu les rumeurs les plus folles courir sur le monument. « Tant que la mairie ne nous a rien transmis, je n'en dirai pas plus. »

Florence Chevalier

Le galeriste veut faire venir le Tout-Paris



Jérôme Lévy a lancé ce mois une expo sur l'art érotique.

« La province au pied de Notre-Dame. » C'est ainsi que Jérôme Lévy qualifie Dampierre et sa Vallée. Enfant du pays, après avoir boulingué de l'autre côté du globe, et notamment en Polynésie, il est revenu en Vallée de Chevreuse, avec un projet dans ses cartons : « Transformer l'ancienne grange que tous les villageois ont connue, en galerie d'art, et inventer ainsi un nouveau concept », résume Jérôme Lévy dans un lieu dont on a du mal à imaginer l'apparence d'antan.

« C'était la grange du Moulin à eau à deux roues, celui du Pont de la Beauce. Chaque année, deux tonnes de farine partaient d'ici », souligne le galeriste. Le Moulin, autrefois propriété du château, a été acheté par ses parents. Il est devenu une demeure. De la grange, il en a fait une galerie et une salle de réception très courue.

« Je fais venir 5 000 personnes par an entre les réceptions, les expositions et surtout des mariages », souligne-t-il, en montrant son jardin, devenu lieu d'exposition de sculptures. « Je me spécialise dans les sculptures et les fontaines artistiques. Une façon d'inciter les propriétaires à mettre de l'art dans leur jardin. Ce qui ne se fait dans aucune galerie à Paris », explique Jérôme Lévy.

Il fait en sorte que l'Espace grange devienne un lieu artistique et festif, culturel et artistique, une sorte de *Factory* dans l'esprit de celle d'Andy Warhol. Et après avoir promu le street-art avec de grands artistes venus des quatre coins du monde, il s'attaque cette saison à l'érotisme. Un événement qui fait le buzz et attire le Tout-Paris. Alors, si le château redonne de l'oxygène au village, Jérôme Lévy serait le premier ravi.

Lui qui reste ouvert tous les dimanches, au 24, de la rue de Chevreuse.

Comment revitaliser le village ?

« Un projet très ambitieux qui permettra de conserver les commerces en les mettant en valeur et de développer l'activité économique. » C'est ainsi que le maire de Dampierre, Jean-Pierre De Winter, et ses adjoints, Valérie Palmer, Ghyslaine Wolff et Alain Saivet présentent leur chantier du mandat.

Dans le bourg, la municipalité veut rendre le bourg plus convivial. « Nous voulons donner l'impression qu'il y a une place de village et que ce n'est pas une simple traversée. Pour ça, nous voulons réaménager les terrasses des restaurants et des cafés, refaire le pavage et l'enrobé de couleur pierre pour délimiter le centre-bourg et revoir le fleurissement », détaille Valérie Palmer.

Le début des travaux est prévu pour octobre 2018. « Nous allons éviter de commencer cet été pour ne pas trop pénaliser les commerçants », explique le maire. Le coût de ce chantier est estimé à 800 000 euros.

Dans les hameaux

Mais ce gros projet ne se limite pas au bourg. Les hameaux n'ont pas été oubliés. À Fourcherolles, des aménagements sécuritaires et paysagers sont prévus aux entrées. À Champ-Rommery et au Mousseau, des aménagements sécuritaires sont également en projet. À Maincourt, une solution doit être trouvée face au problème des trottoirs trop étroits.

Au total, le chantier est estimé à 1,5 million d'euros, dont 800 000 euros juste pour le centre.



Dans le bourg, la municipalité veut rendre le bourg plus convivial.

Un cabinet médical tout neuf

Avec toujours cette idée de dynamiser le village, la municipalité a engagé un travail de concertation avec les deux médecins déjà installés à Dampierre pour construire un cabinet médical. « Nous ne sommes pas en zone carencée, donc nous n'aurons pas d'aide, avoue Ghyslaine Wolff. C'est un projet porté à 100 % par la mairie. »

Cette année, l'architecte du bâtiment neuf, qui sera situé sur un terrain de la commune, juste au-dessus de la mairie, sera choisi. Il devra accueillir trois cabinets médicaux et trois pour des professionnels paramédicaux. Le budget est d'environ 550 000 euros. Les travaux devraient avoir lieu en 2019.



Le maire de Dampierre Jean-Pierre De Winter et ses adjoints, Valérie Palmer, Ghyslaine Wolff et Alain Saivet présentent leur chantier du mandat.

→ Suite du dossier en p. 20